

# Un retour en nombre à l'école Delamare

Entre inquiétude et impatience, l'ensemble des enfants a repris les cours lundi, à l'école Delamare de Trouville.

« **On a jamais fait autant de rentrées !** » sourit Camille, élève de CE2 à l'école Delamare. Depuis le 11 mai, la reprise des cours se déroule progressivement pour éviter tout risque de contamination dans les écoles. Lundi, la plupart des enfants sont bien rentrés.

« **C'est un retour en grand nombre ! Il manque environ trois élèves par classe mais la plupart sont revenus. Il y a moins de retours en maternelle, et parmi les élèves absents, ce sont souvent des familles qui avaient déjà des vacances planifiées** », explique Anthony Gendron, directeur de l'école.

Le protocole sanitaire a très peu changé par rapport à ce qui était en place jusque-là : les parents ne rentrent pas dans l'école, il y a un sens de circulation, un décalage des récréations et les élèves ne ramènent pas leurs cartables à la maison le soir.

Les enseignants, en constante adaptation

Lundi, 163 enfants étaient présents sur les 206 inscrits. « **On est passés de 11 à 18 élèves dans ma classe** », explique Élise Laurent, maîtresse de CE1. Chaque reprise est un nouveau challenge pour les enseignants, qui doivent régulièrement s'adapter. « **On récupère des enfants qui ont travaillé pendant le confinement, et d'autres pas du tout** », raconte la jeune femme.

Plusieurs difficultés s'imposent : d'un côté, le timing pour les enseignants, qui doivent gérer la fin d'année et le remplissage des livrets scolaires ; et de l'autre, les enfants qui ont du mal à se remettre au travail après trois mois à distance.

Pour les enfants de retour à l'école, il a aussi fallu un temps d'adaptation. « **Ils étaient stressés le matin, mais ça s'est dénoué tout au long de la journée** », explique Anthony Gendron, le directeur.

Imelda Vets, membre de l'association de parents d'élèves confirme. Après avoir longtemps hésité, elle a décidé de remettre sa fille de 8 ans à l'école, lundi matin « **Elle me disait « maman, j'ai peur ».** Elle ne voulait pas trop y aller, mais ça allait un peu mieux sur le parking de l'école. Au final, elle était contente de retrouver ses copains et sa maîtresse ».

Pour Camille, élève de CE2, l'accueil de nouveaux élèves était « **bizarre** » : « **ils étaient un peu perdus. Ils connaissaient les gestes barrières mais ils avaient du mal à appliquer. Par exemple, on ne peut pas se prêter les affaires, et ils ne savaient pas** ». Une adaptation de tous côtés... Pour seulement huit jours de cours.

Anne CROCHON.



À l'école Delamare, les élèves se sont doucement habitués à voir leurs enseignants masqués pendant les cours. Ouest-France